

Santé des pêcheurs et des mareyeuses sur le littoral du lac Tanganyika

Vers l'ancrage des initiatives du projet au sein des politiques publiques de santé du Burundi

L'enjeu majeur du projet est de permettre la pérennisation des actions en faveur de la santé de la communauté de pêche en insérant les dispositifs pensés dans le cadre du projet au sein des politiques nationales.

En avril 2021, des ateliers de lancement du projet ont été organisés par la SWAA-Burundi au niveau national et provincial, rassemblant un grand nombre de personnes influentes et aux rôles décisionnaires autour des problématiques de santé sur les trois provinces concernées par l'initiative.

D'autres missions complémentaires de supervisions en présence du secrétaire Exécutif Permanent du Comité National de Lutte contre le Sida (SEP/CNLS), le Représentant du Programme National de Lutte contre le Sida et les IST (PNLS/IST), le point focal COPEDECOBU ainsi que la Représentante Légale de la SWAA-Burundi et d'autres membres de l'équipe projet ont été menés pour renforcer les engagements institutionnels sur le long terme concernant la prise en charge spécifique de la communauté des pêcheurs dans les stratégies mises en place dans le cadre du Programme National Santé 2016 - 2025.

L'objectif étant de construire les bases nécessaires pour pérenniser l'offre de soin au travers des postes de santé sur les plages ainsi que la mobilisation communautaire grâce à la pair-éducation. Une première illustration des synergies naissantes : la montée des eaux du lac Tanganyika empêchant la réhabilitation des locaux pré-identifiés, les équipes soignantes des postes de santé du projet ont pu être hébergées au sein des structures de santé nationales les plus proches afin de maintenir l'accueil de la communauté dans de bonnes conditions.

Bon à savoir :

Pour nous permettre d'atteindre nos objectifs et pallier au retard accumulé du fait du contexte sanitaire et des contraintes climatiques, la prolongation de 5 mois ainsi que la réorientation de certaines activités ont été validées par Expertise France en décembre 2021.

- Un seul poste de santé, celui de Kajaga, sera installé dans un container lorsque les équipes quitteront les locaux de la clinique privée de la Fondation STAMM.
- Le poste de santé de Mvugo restera au sein du centre de santé public de Mvugo.
- Le poste de santé de Rumonge restera au sein des bureaux de la Fédération des pêcheurs.

#mobilisation communautaire
#poste de soin # sensibilisation
#VIH #paludisme #hépatites
#tuberculose #IST



Points clés



Janvier 2020 à Mai 2023



Bénéficiaires :

40 000 bénéficiaires directs
Les mareyeuses et restauratrices ; Les pêcheurs ; Les jeunes en apprentissage ; Les professions connexes à l'activité de pêche ; Les populations environnantes : enfants de la rue, travailleuses du sexe.



Budget : 599 038 euros



Avec le soutien de :

- SWAA Burundi
- COPEDECOBU
- Programmes du Ministère de la Santé et de la Lutte contre le Sida
- Fondation RAJA Danièle Marcovici
- L'Initiative Sida, Tuberculose, Paludisme
- Membres d'ESSENTIEL



Équipe médicale du poste de santé de Mvugo, installée au sein du centre de santé public de Mvugo

La consolidation des pratiques de pair-éducation

La stratégie de pair-éducation a été remaniée au regard des premiers résultats observés sur le terrain. En effet, le constat partagé par tous est que le nombre actuel de pairs éducateurs-trices formés (185) correspond aux besoins de la communauté. Ils sont suffisamment nombreux, volontaires et impliqués pour toucher une grande majorité de la population. Ainsi, il n'est pas nécessaire de former à nouveau une cohorte de 185 personnes mais davantage de renforcer les connaissances et compétences de la cohorte formée en mai 2021. Pour cela, des sessions de 3 jours de recyclages sur les 3 provinces ont été menées en janvier 2022.

Une première journée consacrée aux notions générales et connaissances des messages clés sur les thèmes suivants : VIH, Paludisme, Tuberculose, Hépatites, IST, Covid-19 et Planning Familial. Les deux autres journées étaient consacrées aux techniques d'animation d'une séance de sensibilisation notamment en utilisant la méthodologie du Quizz permettant de rendre les séances plus dynamiques et interactives.



Recyclage des pairs-éducateurs de Kajaga, Burundi



Recyclage des pairs-éducateurs à Mvugo, Burundi

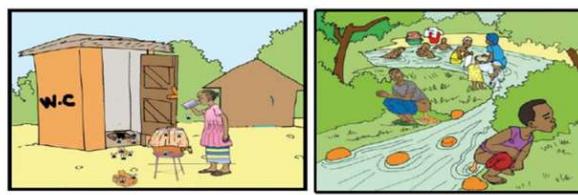
Création d'un nouvel outil de sensibilisation à portée nationale sur les Hépatites virales

Une boîte à image Hépatites

L'enjeu premier était de créer un outil de sensibilisation permettant aux pairs-éducateurs d'aborder la pathologie lors de leurs séances de sensibilisation sur les plages. Les membres du Ministère de la santé ainsi que du Programme national de Lutte contre le VIH/Sida étant intéressés par l'initiative du projet, il a été évident de travailler conjointement pour l'élaboration de ce nouvel outil.

Grâce à l'implication de chacun, dont le Dr Rose Paula Bambazukuri point focal Hépatites au sein du PNLS/IST, un premier atelier de travail a été organisé dès le mois de juin 2021 qui rassemblait : des membres du Ministère de la Santé Publique, du PNLS, du Programme national de la santé de reproduction, du Programme de vaccination (chargés d'élaborer les autres outils de sensibilisation pour les autres maladies) ainsi que des experts de l'OMS, de l'UNICEF et les Représentants des Associations qui œuvrent dans la prévention contre les Hépatites.

Après une première version, nous avons pu bénéficier de l'appui de l'ONG Moto Action afin de nous permettre d'avoir un outil interactif et dynamique. Ainsi, un dernier atelier de validation a été organisé en janvier 2022 permettant d'aboutir à l'outil qui sera pré-testé au premier semestre 2022 dans les 4 régions du pays avant d'être officiellement l'outil national pour la sensibilisation des populations burundaises sur les hépatites virales.



Focus sur l'évaluation intermédiaire

Après presque 2 ans de mise en œuvre du projet SAPEMA, il nous a semblé pertinent et nécessaire de mener une évaluation intermédiaire sur la première moitié du projet (24 premiers mois) permettant de se projeter vers la seconde moitié. En cours depuis janvier 2022, cette étude participative est menée par une équipe de consultants burundais. Elle nous permet de bénéficier d'un regard complémentaire pour observer la qualité des actions et stratégies mises en œuvre et la dynamique pluri-acteur engagée, de mettre en lumière les premières leçons tirées et d'affiner les stratégies d'ancrage et de pérennisation.

Cette évaluation permet à ESSENTIEL et ses partenaires d'analyser les approches opérationnelles et organisationnelles et de se situer dans une échelle de progression au regard des objectifs du projet. Pour cela, l'équipe de consultants a procédé à une analyse documentaire et à une mission terrain durant laquelle ils ont rencontré tous les acteurs du projet (institutionnels et opérationnels) : la restitution finale est prévue pour fin mars et devrait comporter des préconisations qui seront discutées et intégrées pour la suite.

Témoignage de Nkeshimana Gabriel, chef du projet SAPEMA, au sein de la SWAA-Burundi

Parlez nous de votre rôle au sein de la SWAA, et plus particulièrement au sein du projet SAPEMA ?

Depuis 2020, j'assure la gestion et la supervision des activités du projet SAPEMA, et suis donc l'un des interlocuteurs SWAA pour les partenaires qui interviennent sur le projet, notamment de l'ONG ESSENTIEL. A ce titre, j'ai donc été très impliqué dans l'activité « Boîte à Images Hépatites ».

Quel est l'enjeu de cette Boîte à Images Hépatites dans le cadre du projet SAPEMA ?

Le projet SAPEMA intervient dans la prévention des maladies infectieuses touchant la communauté de pêche du lac Tanganyika, dont font partie les hépatites virales. La boîte à images est un nouvel outil de sensibilisation aux hépatites, qui permet d'informer d'une manière plus adaptée les pêcheurs, les mareyeuses et autres membres de la communauté, particulièrement vulnérables face à la transmission de ces maladies. C'est un support visuel d'informations, notamment pour les pair-éducateurs.

Comment cette initiative a-t-elle été soutenue par le ministère de la santé ainsi que le PNLS/IST, et comment se passe cette collaboration ?

Les hépatites restent des maladies encore méconnues au Burundi. Pour cette raison, les membres du Comité de Pilotage du projet SAPEMA (composé du PNLS, du CNLS, du PNILP, du PNILT, de la SWAA, de la COPEDECOBU et d'ESSENTIEL) ont proposé que ce nouvel outil soit créé dans le cadre du projet SAPEMA. C'était une activité non-prévue mais qui s'avère pertinente et finalement indispensable. Les experts du PNLS/Ministère de la Santé ont permis l'élaboration de l'outil tandis que le projet SAPEMA a appuyé les dimensions logistiques et budgétaires.

Quelles sont les perspectives de déploiement de ce nouvel outil et les enjeux pour la population ?

Une fois la Boîte à Images Hépatites mise en place, elle sera utilisée par les pairs-éducateurs du projet SAPEMA pour les actions de sensibilisation et de prévention des hépatites auprès des pêcheurs et mareyeuses. Mais surtout elle sera déployée auprès de l'ensemble de la population burundaise et deviendra un outil national.

Quels résultats peut-on déjà observer du travail conjoint SWAA/COPEDECOBU/MOH/ESSENTIEL à travers le projet SAPEMA ?

Les résultats s'observent déjà au niveau du référencement et contre-référencement entre les postes de santé SAPEMA et les centres de santé proches. On voit aussi un bon approvisionnement de nos postes de santé en réactifs pour le dépistage VIH. Les supervisions conjointes et les recommandations issues de ces supervisions contribuent à améliorer la collaboration avec les autorités sanitaires, et notamment la mise en place des points focaux, qui facilitent le processus de référencement et tiennent bien compte des horaires des pêcheurs et du rythme de la communauté. La bonne collaboration avec la COPEDECOBU facilite la mobilisation des pair-éducateurs et l'accès aux soins des pêcheurs et mareyeuses. Enfin, l'accompagnement d'ESSENTIEL nous renforce et permet d'atteindre les résultats et objectifs du projet SAPEMA.



Pour mieux comprendre...

La communauté des pêcheurs

En 4 ans, de 2011 à 2015, le rapport de l'enquête cadre des pêcheries du Lac Tanganyika de 2015 menée par la Direction des Eaux, de la Pêche et de l'Aquaculture du Burundi mentionne que les unités de pêche ont augmenté de 125%, entraînant inévitablement celle de la population de pêcheurs.

L'hygiène des ports de pêche est problématique avec une difficulté d'accès aux latrines, à des points d'eau et à la gestion des déchets. La promiscuité est importante, et la demande de faveurs sexuelles de la part des pêcheurs qui ont une vie nomade est un facteur de transmission de maladies contagieuses. La promiscuité s'amplifie du fait que le lac Tanganyika joue un rôle important dans la vie des populations en tant que facteur économique majeur de la population des pêcheurs, de leur communauté et des familles qu'ils prennent en charge.

Dans la plupart des plages de pêche, les mareyeuses et pêcheurs malades recourent souvent tardivement aux soins. La distance des structures sanitaires et le temps d'attente dans ces structures sont jugés trop longs et la priorité est donnée aux activités professionnelles

Le dépistage et la prise en charge au Burundi par pathologie

Le VIH/Sida : le dépistage, le traitement ARV, le suivi biologique et virologique sont subventionnés par le Fond mondial. La population des pêcheurs en bénéficie gratuitement et notamment grâce aux postes de santé du projet.

La Tuberculose : le dépistage et le traitement sont subventionnés par le Fond mondial ainsi la population des pêcheurs en bénéficie gratuitement.

Paludisme : le dépistage est gratuit mais la population paie les frais de consultation. Le traitement du paludisme est subventionné, la population des pêcheurs en bénéficie donc gratuitement.

Les moustiquaires : outils de prévention, sont subventionnés par le Fond Mondial mais sont distribuées par ménage, ainsi la population des pêcheurs n'en bénéficie pas au niveau des plages, lieux où ils résident la majeure partie du temps.

Hépatites virales : le dépistage et le traitement sont payants et très chers.



Vous souhaitez vous engager sur un projet ?

Faites un don ponctuel ou régulier

Soutenez ESSENTIEL en adhérent

Engagez vous à nos côtés, mobilisez les compétences de vos collaborateurs

Rejoignez ESSENTIEL !

Nous recherchons des bénévoles ayant des compétences dans les domaines du sanitaire, du médico-social, de la protection sociale mais aussi des compétences transversales pour accompagner la vie de l'association

Association ESSENTIEL

 29 quai François Mitterrand 44273 Nantes Cedex 2

 02 40 35 31 63 - 06 08 35 30 40

 essentiel-international.org

 contact@essentiel-international.org

Ils sont engagés aux côtés d'ESSENTIEL :

